

À en perdre la tête !

La troisième édition du Festival International de la Magie de Tours s'annonce aussi époustouflante que les précédentes. La rentrée 2018 sera pleine de mystères...

Samedi 13 Janvier à 20h30 et
dimanche 14 Janvier 2018 à 14h30

Vinci - Tours

Prix des places : de 20 à 85 €

Billetterie sur toursevenements-lejournal.com
et dans les points de vente habituels.



© Photo Sébastien Konopix

Otto Wessely manie aussi bien l'humour que la magie.

Pendant longtemps, les magiciens s'imposaient le port du smoking et du haut de forme. Les descendants du blésois Jean-Robert Houdin adoptent un look moins rigoureux. Aujourd'hui, un numéro de magie est un véritable spectacle, avec mise en scène, décor et ambiance.

Pour sa troisième édition, le Festival International de la Magie de Tours jouera largement le jeu de la diversité. Les amateurs de cosplay se retrouveront dans le Barcelonais Charlie Mag et dans son marteau sans doute emprunté à Thor. Le jeune espagnol renouvelle le travail avec les colombes de manière telle-

ment magistrale qu'il a récolté un Mandrake d'Or. Mais il sait aussi allumer le feu, faire pleuvoir ou transformer... des poissons !

Des chapeaux sans tête

Alberto Giorgi ravira quant à lui les fans de *steampunk*. Il joue *Retour vers le futur* en plongeant dans le XIX^e siècle. Son décor est celui de Jules Verne, ses accessoires ne dépasseraient pas le Nautilus du Capitaine Némó. Mais celui qui joue les alchimistes est aussi capable de découper sa partenaire en morceaux ou de l'enfermer dans une minuscule boîte !

Car on coupera quelques têtes lors des deux séances du festival. Maladroit génial, comique absolu, Otto Wessely arrachera celle de son lapin (en peluche, pas de panique...) au fil d'un numéro délirant, qui a fait dire de lui qu'il est le magicien « le plus politiquement incorrect du moment ». Il s'en fiche : il a écrit un livre intitulé *Je suis une star, comme tout le monde*.

Disparition de têtes (au pluriel) aussi avec les Chapeaux blancs dont les habitants sont invisibles, grâce à la lumière noire. Étonnant et poétique. Français, quoi...

Et puis, Tim Silver, déjà

venu au festival l'an dernier. Le jeune Orléanais mène son show à un rythme fou. Son imagination se retrouve dans ses tours et dans ses accessoires. Impressionnant, séduisant, original, son travail lui a valu une collection de récompenses, largement méritées. Son dernier mystère, c'est de savoir ce qu'il fera sur la scène du Vinci. Il lui arrive de faire apparaître une voiture... ou de couper la tête de sa partenaire !

Un festival à en perdre la tête, donc, de chaque côté de la rampe. Et dans les couloirs aussi ou des spécialistes du « close up » travailleront au nez et à la barbe du public.